

Nick TALBOT

## anticosti 429 chevreuils par personne

**A**nticosti, la «perle» du Saint-Laurent, a toujours fasciné l'imaginaire québécois. Mais plusieurs ignorent qu'une petite communauté de 280 personnes, le village de Port-Menier, s'accroche à un coin de terre, comme oublié du reste du monde.

Pendant près de 90 ans, jusqu'en 1982, Port-Menier a vécu sous le régime des villes fermées, où les propriétaires de l'île réglaient tous les aspects de la vie des citoyens-nes. En 1895, Henri Menier, un riche chocolatier français, fait l'acquisition d'Anticosti et rêve d'en faire un paradis de chasse et de pêche. Il y implante un troupeau de chevreuils, fait construire des chalets de pêche et développe une industrie.

Le seul héritage que les résidants-es ont pu conserver de cette longue tutelle, c'est une partie de l'immense cheptel de quelque 120 000 chevreuils, et un village pittoresque. Outre la chasse, la pêche et l'industrie forestière, les Anticostiens-nes ont pu développer un réseau de petites entreprises de services malheureusement soumises aux aléas des activités saisonnières et handicapées par un service de transport maritime anémique, un lien hebdomadaire avec le continent, entre avril et décembre. Le chômage, presque

### Le Nordik-Passeur.



PHOTOS: NICK TALBOT

Danny McCormick.

inexistant en été, devient généralisé en hiver.

### LA POURVOIRIE DU LAC GENEVIÈVE

En 1982, le gouvernement du Québec mettait en oeuvre son plan de privatisation. Les résidants-es pouvaient enfin acheter leur maison, une municipalité était créée et un territoire de chasse leur était réservé. La pourvoirie du Lac Geneviève était créée, d'abord sous la gestion d'une coopérative, puis sous celle d'un organisme sans but lucratif. Elle emploie douze personnes en saison et deux permanents. 100 résidants-es en sont membres et le conseil d'administration gère l'accueil des 506 chasseurs-ses par saison qu'autorise la capacité du territoire.

En plus des activités de chasse, la pourvoirie du Lac Geneviève tente de développer le marché du tourisme d'été: camping, randonnée pédestre, observa-

tion de la faune et de la flore.

Il y a trois ans, le Groupe Desgagné établissait, sur une base expérimentale, un lien maritime entre la Gaspésie, Anticosti et la Côte-Nord. Le traversier Nordik-Passeur reliait l'île au continent pour la saison touristique. Sans subventions, le Groupe Desgagné a encaissé un déficit de plusieurs millions et a interrompu le service cette année. Les habitants-es de Port-Menier ont appris la nouvelle avec déception.

Danny McCormick est l'un de ces «héritiers-ères» du rêve de Menier. Son grand-père est arrivé à Port-Menier en 1926 et sa grand-mère y vit toujours. Il est résolu à y demeurer malgré les difficultés que représentent l'isolement et le caractère saisonnier des activités. «J'ai pas l'intention de partir, c'est mon village», dit-il. Dans un vieux bâtiment de l'époque des Menier, il a monté une petite auberge, et il comptait sur le lien établi par le Nordik-Passeur pour s'assurer une clientèle. «La saison va être difficile, tout le monde ici est déçu, on a seulement quelques mois pour faire notre année, on reste avec l'impression qu'on nous a laissé tomber...»